

mag #22

résolument Jeunes ⇌

Réseau Socialiste des Organisations de Jeunesse

Belgique - België
P.P.
1099 BRUXELLES 1
1/1844

01

Nos OJ font le printemps !



Édito : Libertés... <i>Despina Euthimiou & Isabelle Minsier</i>	05
CIDJ : Une fédération en actions <i>CIDJ</i>	06
OXYJeunes : Une OJ et des projets plein les poches ! <i>OXYJeunes</i>	10
1928-2008 : 80 ^e anniversaire des Faucons Rouges <i>Faucons Rouges</i>	20
« Rien n'est impossible ! » <i>Ré.S.O.-J</i>	24
Jeux olympiques de Pékin : Une fête pour tous les chinois <i>Campagne J.O. Propres</i>	30
ASBL Latitude Jeunes : Un pass dans l'impasse <i>Latitude Jeunes</i>	34
Aime sans violence <i>Communauté française</i>	38
Le guide du respect <i>Ni putes ni soumises</i>	42
Mai 68 : Angry 60's <i>Ré.S.O.-J</i>	45



Comité de rédaction

Rédacteur en chef
Alain Detilleux

Présidente
Isabelle Minsier

Secrétaire générale
Despina Euthimiou

Coordinatrice de projets
Cynthia Lesenfans

Détaché(e)s pédagogiques
Colette Dosogne
Marie-Pierre Smet
Christophe Deville

- - - - -

Infographie et Mise en pages
Alain Detilleux

Documentation et Communication
Michèle Thommès

- - - - -

Éditrice responsable
Isabelle Minsier

- - - - -

Rédaction de Résolument Jeunes
Ré.S.O.-J asbl
(Réseau Socialiste des Organisations de Jeunesse)
15|3 Bd. de l’Empereur - 1000 Bruxelles

T. 02|513 99 62
F. 02|502 49 47
info@reso.j.be
www.resoj.be

Les propos tenus dans les textes relèvent de l’entière responsabilité de leurs auteurs.

Libertés...

Dans quelques jours, nous commémorerons les 40 ans des événements de mai 68.

Cet événement symbolise aujourd’hui la capacité de la jeunesse à se mobiliser et à s’exprimer. Ce mythe contemporain n’est pas un conte urbain mais un événement historique et il doit le rester. C’est l’histoire d’une jeunesse... C’est notre histoire !!!

Certains ont essayé de détourner le sens de ce soulèvement populaire, d’accaparer le mouvement de cette jeunesse alors que cet évènement fait partie de notre histoire collective. Un devoir de mémoire est que la liberté d’expression doit être assurée ainsi que que tous les droits fondamentaux de l’Homme dont on fête également l’anniversaire cette année !

Notre boulot au Ré.S.O.-J est de rassembler des organisations de Jeunesse autour des valeurs socialistes (la solidarité, la fraternité, l’égalité, la justice, la liberté et le progrès social) et de les transmettre aux jeunes.

Chacune de nos Organisations de Jeunesse contribue au développement des jeunes - par les jeunes - de leurs aptitudes personnelles en vue de les aider à devenir des citoyens actifs, responsables et critiques au sein de la société (des CRACS).
Valeurs, symboles : appelons-les comme on le veut car ce qui compte c’est le fond : la lutte pour un monde meilleur, voire idéal.

« Rêverie est indépendance »¹

Ne perdons pas de vue que nous sommes les acteurs de notre vie et que le scénario ne doit pas être écrit pour nous mais par nous. Nos valeurs se retrouvent dans chacune des actions menées dans nos organisations : en commençant par les nos projets en pleine de jeux pour terminer par les combats idéologiques et politiques.

Ce qui nous renforce c’est la diversité de notre public et de nos actions. Ce qui nous renforce aussi ce sont les professionnels de la jeunesse qui travaillent au quotidien dans nos organisations. Nous sommes pour la défense de l’ensemble des dynamiques d’émancipation et de construction citoyenne du secteur des Organisations de Jeunesse. Nous ne sommes pas pour le soutien d’un modèle unique d’action envers la jeunesse. Et c’est ce que nous défendons dans nos positions.

Dans les organisations de jeunesse, ce n’est pas tant la forme de l’uniforme qui compte, que le fond de ce qui est transmis aux jeunes.

À ceux qui prétendront que la jeunesse d’aujourd’hui n’est plus capable de mener une révolution culturelle, répondons que nous révolutionnons l’avenir en le construisant au quotidien !

Bonne Découverte !

Despina Euthimiou et Isabelle Minsier

1| Gérard Bauër

Le CIDJ : Une fédération en actions

Organisation de Jeunesse depuis bientôt 20 ans, le CIDJ évolue dans le secteur de l'information donnée aux jeunes, et même construite par eux. Aperçu d'une OJ en actions...



Vous avez de la documentation sur le travail des enfants ? Où trouver un centre de formation en langue des signes ? Le CPAS me refuse le droit de poursuivre mes études, parce que j'ai échoué en 1^e candi de médecine ; que faire ? Je voudrais partir en Amérique latine, pour travailler avec des enfants ; pouvez-vous m'aider à trouver une ONG ? Je veux rompre mon bail ; c'est possible ? Les questions fusent de partout, et le secteur de l'Information Jeunesse est tout désigné pour y répondre ou en tout cas pour permettre aux jeunes de la trouver par eux-mêmes, grâce à Internet, par exemple.

Les centres fédérés par le Centre d'Information et de Documentation pour Jeunes, qui a son siège à Bruxelles, sont tous des centres d'information généralistes reconnus par la Communauté française. En pratique, ils répondent aux questions que les jeunes de 12 à 26 ans se posent et, quand celles-ci sont trop spécifiques, ils orientent les jeunes vers des organismes spécialisés.

Quand un jeune arrive dans un centre d'info, il peut se rendre dans la salle multimedia pour y faire gratuitement des recherches sur Internet. Il peut aussi aller au centre de documentation du centre et, bien sûr, bénéficier d'une aide individualisée. Quand ce ne sont pas les jeunes qui vont aux centres, ce sont les centres qui vont aux jeunes, via des animations dans les écoles, les Maisons de Jeunes, etc. Certains centres d'info publient aussi des périodiques et des outils d'information destinés aux jeunes.¹

1 | *Fais passer* est un trimestriel produit par le Centre Ener'J de Gilly ; *Indigo News* est le mensuel du centre Indigo, à La Louvière.

Et le CIDJ ? La fédération apporte un soutien aux animateurs de différentes manières. Depuis 2006, elle organise, en collaboration avec la Fédération Infor-Jeunes Wallonie-Bruxelles, des formations à l'attention de tous les travailleurs sociaux du secteur de l'Information Jeunesse. Elle a également contribué à la création d'une base de données dans le cadre du projet Infogénération², et qui apportera dans les mois qui viennent une aide très précieuse aux travailleurs du secteur. Elle réalise enfin des outils d'information et d'animation destinés aux travailleurs socio-culturels³ ainsi qu'aux enseignants sur des thèmes plus spécifiques : construction identitaire, conflits, discriminations, participation citoyenne.

Plus formellement, le CIDJ tient aussi un rôle de représentation et de relais : représentation des centres d'info auprès d'organismes institutionnels (Service Jeunesse de la Communauté française) de confédérations (Ré.S.O.-J, CCOJ), de commissions (CCMCJ), de conseils (CJEF, CRIJ), etc. ; la fédération relaie également auprès des centres fédérés les décisions et décrets.

Mais le CIDJ se veut aussi proche des jeunes ! Il a le souci de réaliser les outils pédagogiques avec la participation des jeunes. Par ailleurs, il participe à la réalisation d'outils d'information à l'attention des jeunes, tels que *Infomobil*⁴, un site européen qui a pour objectif de faciliter la mobilité des jeunes. L'OJ se lance maintenant dans la réalisation d'un outil d'information généraliste à destination des jeunes de 12 à 15 ans, et qui prendra la forme d'un blog et d'un guide papier. Cet outil, dont le nom est encore à déterminer, sortira en juin 2009. Un blog⁵ rend compte dès maintenant des étapes de son élaboration et en particulier de la participation des jeunes.

Dans le travail d'information jeunesse, qu'est-ce qui soude le CIDJ et les centres que l'OJ fédère ? Avant tout, l'objectif est commun : il s'agit d'aider les jeunes à mieux comprendre la société dans laquelle ils vivent, de leur donner les outils pour se positionner dans

2 | Il s'agit d'une base de données de gestion de contenus collaborative. Pour en savoir plus, contacter le CIDJ.

3 | Des dossiers et fiches pédagogiques, téléchargeables sur le site www.cidj.be : *Mes tissages de vie* ; *Regards sur les conflits...* et quelques ficelles pour les dénouer ; *Racismes et discriminations* et son agenda d'activités qui participent à la lutte contre les discriminations.

Un jeu de rôle disponible au CIDJ et son dossier pédagogique téléchargeable sur le site www.cidj.be : Une place à prendre.

4 | www.infomobil.com

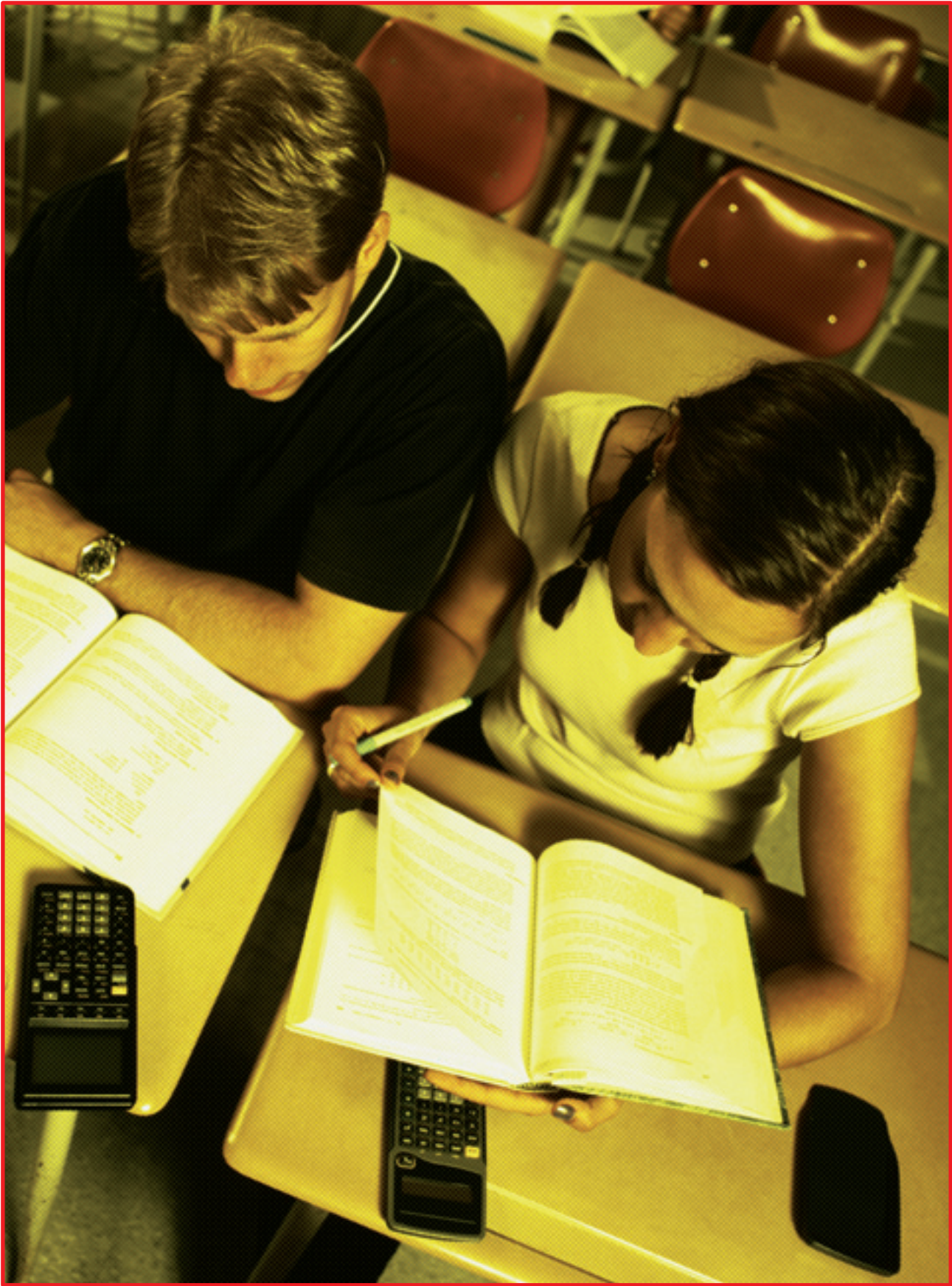
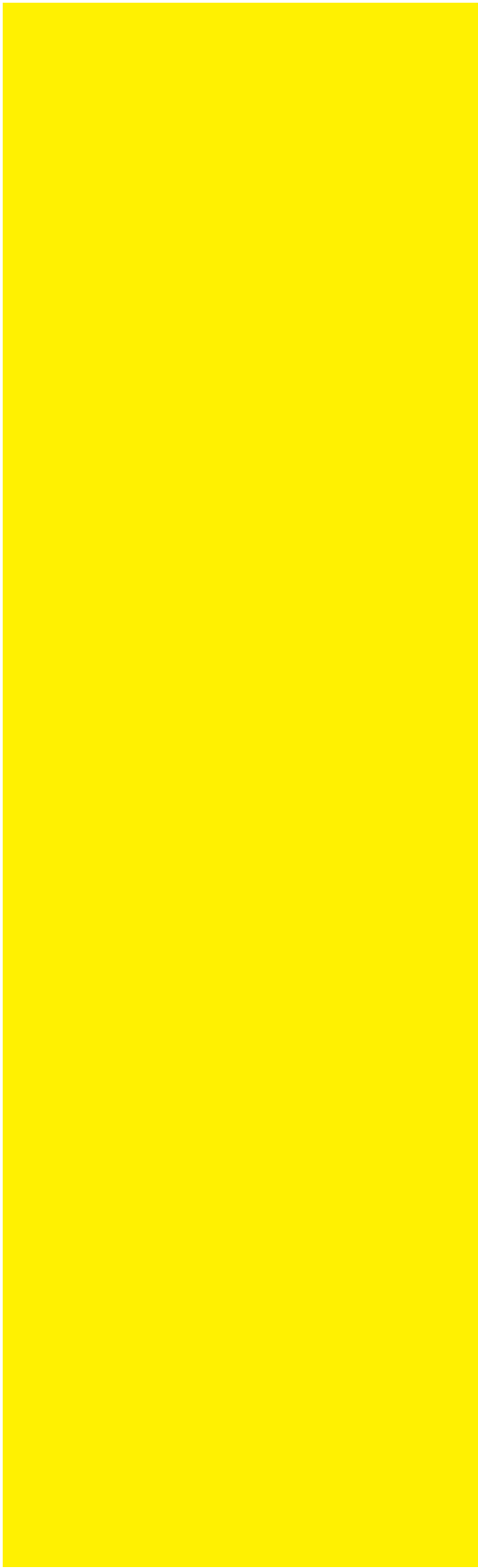
5 | www.lesdouzquinz.be

cet environnement et de les amener à utiliser cette information dans une perspective d'émancipation, d'autonomie et de réflexion critique. Tous les centres souscrivent aussi à la charte d'information jeunesse établie par Eryca, une fédération européenne (plus large que les pays de l'Union européenne) d'organismes d'information jeunesse. En accord avec cette charte, nous proposons concrètement une information sur toutes les questions que peuvent se poser les jeunes, et ce via des guichets d'information dans les centres. L'information est complète, gratuite et accessible à tous les jeunes.⁶ Enfin, cette année, un groupe de réflexion émanant des centres et du CIDJ a décidé de se pencher en particulier sur la question des discriminations.

Pour conclure, le CIDJ est une fédération qui vise à renforcer les liens entre les centres d'infos, mais aussi à tisser des liens avec les jeunes, via projets et animations, avec d'autres organismes d'info jeunesse, dans la réflexion sur le sens et la forme de l'information jeunesse aujourd'hui, avec diverses associations, pour approfondir sa réflexion et son action sur des problématiques particulières (discriminations, droits humains, développement durable...), avec les travailleurs socioculturels et issus du monde scolaire, via formations et partenariats.⁷ À bon entendeur...

Isabelle De Vriendt
Chargée de projets au CIDJ

6| Pour en savoir plus sur la charte : www.cidj.be et www.eryca.org
7| Le CIDJ donne une formation à l'animation d'Une place à prendre le 13 mars (Liège) et le 8 avril (Bruxelles). Par ailleurs, la fédération recherche actuellement des partenariats dans le cadre de la création du guide pour les jeunes de 12 à 15 ans. Pour plus d'infos, contacter le CIDJ.



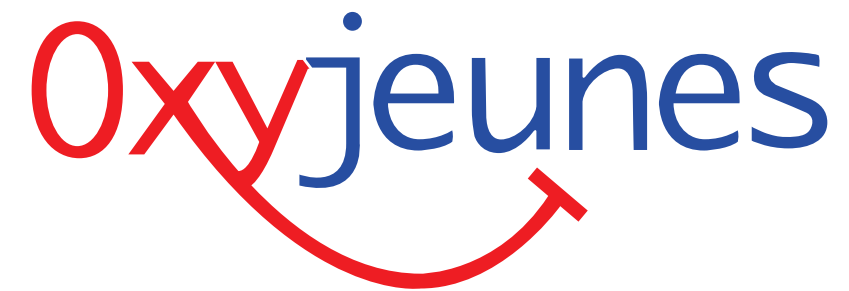


OXYJeunes : Une OJ et des projets plein les poches !

Au service des jeunes depuis plus de 10 ans, mais plus active
que jamais l'ASBL OXYJeunes se raconte...

Au début, c'est l'histoire d'une bande de copains qui occupaient leurs mercredis
après-midi à animer les enfants de leur quartier dans un garage aménagé en espace
de jeux... Dix ans ont passé et la bande de copains a laissé la place à une ASBL qui
emploie 17 équivalents temps-plein et qui est active dans toute la Wallonie, dans le
domaine de l'animation, de la formation et de l'accueil extra-scolaire, entre autres.

Portrait...



OXYJeunes a vu le jour le 12 avril 1995. Créée par des jeunes et pour des jeunes, notre ASBL va rapidement
gravir les échelons et passer de mouvement local à Groupement de Jeunesse puis, en 1998, à Organisation
de Jeunesse, catégorie « Service », reconnue par le Ministère de la Culture de la Communauté française
Wallonie-Bruxelles.

En 13 ans, des milliers d'enfants auront participé à nos activités d'animations et à nos stages thématiques,
plus de 500 jeunes auront obtenu le brevet d'animateur et/ou de coordinateur de centres de vacances en
s'inscrivant dans nos formations B.A.G.I.A. (brevet d'aptitude à la gestion d'institution et d'animation) et
quelques 150 projets ont vu le jour depuis la reconnaissance de l'ASBL...

C'est qu'une ASBL, ça ne s'improvise pas comme ça ! Au début, on se lance un peu sans trop peser tout ce
que cela incombe et on se rend vite compte que gérer une telle structure, c'est comme de gérer n'importe
quelle société privée ! Alors, on s'organise, on demande conseil, on réunit toutes les forces vives que l'on
a autour de soi et... on se jette dans l'eau (parfois froide !) du secteur associatif.

Mais comment OXYJeune s'organise-t-elle, tiens ?

- Il y a tout d'abord le département « Animation » et c'est Audrey Jacmart, coordinatrice
pédagogique de l'ASBL qui nous en parle :

**OXYJeunes : Audrey, peux-tu nous
décrire ton travail en deux mots ?**

Audrey Jacmart : En quatre mots, je peux ?

Même en six, allez !

C'est parti ! Engros, je coordonne l'équipe d'animation
qui se compose de 4 animateurs principaux. J'organise
leur planning de travail pour la semaine, je distribue
les différentes tâches hebdomadaires : animations
de l'accueil extra-scolaire, les APA et animations
ponctuelles (grimages, animations dans les écoles...)

**Les APA ? Peux-tu nous traduire, s'il-te-
plaît ?**

APA veut dire Activités Pédagogiques d'Animation.
En fait, lorsqu'un instituteur part en formation,
l'école fait appel à nous afin que nous assurions son
remplacement en son absence.

**Tu veux dire que les animateurs donnent
cours ?**

Non hein dis, camarade ! Les animateurs concoctent
un programme sur mesure, réalisé selon les
desiderata des instits et directions d'écoles, mais il
s'agit d'un programme ludique, basé sur l'animation
pédagogique... apprendre en s'amusant, quoi ! On
a un module sur l'écologie, un autre qui s'inspire de
l'émission « C'est pas sorcier » ou encore un autre
sur l'Union Européenne.

OXYJeunes : Pas mal, dis moi ! Tu as d’autres cordes à ton arc de coordinatrice ?

Tes journées doivent être bien remplies ?

Parle-nous de cet accueil, comment ça s’organise, à quoi ça sert ?

C’est du tout beau ! Merci Audrey pour toutes ces infos et bonne continuation dans tes nombreuses tâches !

Audrey Jacmart : Oui, je m’occupe également du suivi des ateliers hebdomadaires (psychomotricité, créativité, ateliers sport…), des projets spécifiques (en réponse à des appels à projets divers) et surtout de l’organisation des stages d’animation à thème qui ont lieu à chaque congé scolaire. Comme on travaille dans toute la Wallonie, ça fait beaucoup de boulot ! Il faut s’occuper des documents administratifs : cela va des contrats de travail des animateurs aux fiches santé des enfants en passant par les documents à remettre à l’O.N.E.

Oui ! Mais ce n’est pas tout ! On a aussi la coordination de l’accueil extra-scolaire pour la commune de Farciennes et pour la commune de Doische, dans la Province de Namur.

Je vais te parler de Farciennes, parce que c’est celui que je connais le mieux. On a d’abord réalisé une étude des besoins auprès des Farciennois et il s’est avéré que ceux-ci déploraient un réel manque de structure d’encadrement pour les enfants, essentiellement après les heures d’école. À partir de ce constat, l’administration communale a fait appel à nous afin de mettre sur pied un accueil reconnu et subsidié par l’O.N.E, dans le cadre du décret Accueil Temps Libre (ATL). Il en a découlé la création d’une micro-structure qui accueille les enfants des 9 établissements maternels et primaires de l’entité Farciennoise. Un minibus s’occupe de véhiculer les enfants de chaque école vers le lieu de l’accueil, qui se devait d’être unique et neutre. Lieu où deux animateurs brevetés les prennent en charge jusque 18h, tous les jours sauf le mercredi. Ils leur proposent des animations créatives, sportives… Mais il est aussi loisible aux enfants de s’autogérer tout en évoluant dans un endroit sécurisé et en ayant accès à du matériel varié (jeux de sociétés, livres, matériel psychomot’, matériel de cirque…) Il faut souligner aussi que cet accueil est entièrement gratuit ! Si c’est pas beau ça !

Attends ! J’ai pas fini !



Encore autre chose ?

Je suis tout ouïe !

Si avec tout ça, on y trouve pas son compte, je n’y comprends plus rien !

Oui, je voulais juste dire un petit mot au sujet d’une antenne d’OXYJeunes qu’on oublie trop souvent : il s’agit de la Ferme de la Galoperie à Aublain.

La ferme de la Galoperie est un super gîte situé non loin de Chimay, où vivent Glaïeul, Gondole (les chevaux de trait) et toute une ribambelle d’autres animaux qui font la joie des petits et des grands ! Nous y organisons des classes de dépaysements pour les enfants du maternel et du primaire. Il y a actuellement trois thèmes exploités : les détectives, le moyen-âge et les Elfes. Durant un programme de 3, 4 ou 5 jours, nos 4 animateurs spécialisés plongent les enfants dans des animations spécifiques à chaque thème. Ils organisent aussi des excursions d’un jour sur les mêmes thèmes, des anniversaires surprises et vous proposent également de passer un week-end inoubliable en roulotte…

- **En plus de son département animation, OXYJeunes a mis sur pied un département formation.**

Dans un souci de cohérence et de qualité, les formations ont été structurées en une pierre angulaire appelée B.A.G.I.A (Brevet d’aptitude à la gestion d’institutions d’animation). Il se découpe de manière suivante :

- Aide-animateur (dès 14 ans)
- Brevet d’animateur jeunesse, délivré par la communauté française (dès 16 ans) ;
- Animateur jeunesse spécialisé (divers modules tels que créativité, communication, musique...) ;
- Brevet de coordinateur, délivré par la communauté française (dès 18 ans).

« Les formations B.A.G.I.A sont indispensables pour chaque jeune qui désire se lancer dans le monde de l’animation, d’après Philippe Peeters, secrétaire général, ils doivent pouvoir y développer leur savoir, leur savoir-être et leur savoir-faire au travers d’activités telles que les techniques d’animation, la psychologie de l’enfant, la créativité sous toutes ses formes (arts plastiques, théâtre, chant...) mais aussi par la pédagogie active et l’acquisition de technique de gestion de groupes et de communication... Bref, une formation complète et nécessaire ! Il faut qu’ils deviennent des animateurs dynamiques et dynamisants, éclairés, clairvoyants, créatifs, avec de la tchatche et surtout un bon feeling ! »

Parallèlement à ses activités de formation d’animateurs, le département met également sur pied toute une série de formation « clé sur porte » destinées à des publics adultes essentiellement. Les régies de quartier, CPAS, le forem ou encore les écoles normales sont quelques uns des organismes qui ont déjà fait appel à nous pour l’organisation de ce genre de modules de formations. Ainsi, la cohésion de groupe, l’estime et la confiance en soi, l’écoute active, la conduite de réunion, la gestion de conflits et coaching d’animateurs sont des thèmes qui ont été abordés récemment.

Diversifier ses activités est un défi quotidien et une nécessité pour l’ASBL OXYJeunes. Philippe Peeters : « Le milieu associatif est un milieu difficile. Les budgets sont étriqués, les bonnes initiatives sont parfois stoppées, faute de moyens. On doit parfois se couper en quatre pour trouver de nouvelles idées afin de proposer un large éventail d’activités, afin de subvenir un maximum à nos besoins, outre les subsides que nous recevons, entre autre de la communauté française. »

Et lorsqu’on questionne Philippe sur les projets de l’ASBL OXYJeunes, il répond spontanément : « Avoir notre chez nous ! Un bâtiment où on pourrait centraliser toutes nos activités, que ce soit les animations, les formations, les ateliers... Cela nous conférerait une plus grande visibilité et un souffle nouveau pour nos activités ! » C’est tout le mal qu’on se souhaite !

- **Au rayon projets, les idées ne manquent pas chez OXYJeunes ! Des bons plans pour les petits et les grands... Demandez le programme !**

Dans le cadre d’un appel à projets du fonds d’impulsion à la politique des immigrés, l’ASBL a introduit plusieurs initiatives. Grâce à ce fonds, une école d’alphabétisation, destinée aux primo-arrivants et aux immigrés résidant sur le sol farciennois a vu le jour et permet à ses usagers d’apprendre les bases du français parlé et écrit. Le fonds d’impulsion permet de financer également une plate-forme « femmes » qui se penche sur la problématique de l’égalité des chances hommes/femmes et met sur pied un micro-événement autour de la journée internationale de la femme le 8 mars... Enfin, ce même fonds permet aussi d’organiser, chaque année un camp sport, des ateliers de remédiation scolaire... Dans l’avenir, un espace mutlimédia et une web TV devraient voir le jour, puisqu’il faut désormais entrer dans la course aux nouvelles technologies et tout faire pour diminuer la fracture numérique, bien présente dans une commune comme Farcienne. Enfin, OXYJeunes c’est aussi des ateliers hebdomadaires, surtout créés pour toucher un public d’adolescents et de jeunes adultes, tranche d’âge qui, à la base, n’est pas le public premier de l’ association.

Pour nous en parler : Jérôme Rosa Chaveiro, animateur responsable des ateliers AD’OXYJeunes :



OXYJeunes : Jérôme, merci de nous consacrer 5 minutes de ton temps précieux ! Peux-tu nous parler des ateliers que tu coordonnes pour l’ASBL ? Pourquoi sont-ils destinés aux ados ?

Pourquoi sport et danse ?

Une belle réussite ! Et j’ai entendu parler de danse orientale aussi, si je ne m’abuse ?

Jérôme : OXYJeune travaille principalement pour les 3-12 ans, tout le long de l’année, que ce soit lors de stages organisés lors des vacances scolaires, à l’accueil extra-scolaire... On s’est vite rendu compte qu’au delà de 12 ans, les activités se raréfiaient. On a senti une réelle demande émerger de la part du public ado. On a donc commencé à proposer des ateliers basés sur le sport et la danse.

L’émergence des cultures urbaines a primé. On souhaitait coller un maximum à la réalité de terrain. On a immédiatement pensé au Hip Hop. Le succès a été très rapide et on en est aujourd’hui à une soixantaine d’inscrits réguliers.

Tu ne t’abuses pas ! La danse orientale c’est une façon de mixer les cultures, de créer des rencontres entre toutes les communautés présentes sur le sol farciennois. On veut diversifier les publics et proposer des choses très différentes pour que tout le monde puisse y trouver son compte.

On a commencé avec le foot en salle il y a 2 ans. Mais on ne voulait pas faire de l’occupationnel, du foot pour faire du foot. Je voulais qu’il y ait une dimension supplémentaire. Ainsi on a décidé de proposer des « rencontres-débat » en milieu carcéral : Il s’agit de rencontres amicales autour du foot, dans les préaux et complexes sportifs des prisons, suivies de discussions spontanées entre les détenus et les jeunes footballeurs. Le but était dans un premier temps de désacraliser le monde carcéral, vu par certains comme une sorte de « lieu ultime » accessible aux « vrais » aux « caïds » et de les confronter à la dure réalité des prisons. Dans l’autre sens, les détenus passent un peu de temps à pratiquer un sport, à oublier leur condition, le temps d’un match... Ils partagent un peu de leur vécu, ça fait pas mal réfléchir les jeunes qui n’en ressortent pas les mêmes. Les différences sont gommées, on a plus des détenus face à des jeunes mais bien deux équipes de sportifs réunis autour de la même passion pour le ballon. En terme de prévention, l’impact est important. Et tous en redemandent !



Une OJ dans les prisons, c’est assez inattendu ! Bravo pour l’initiative originale ! Et à part le foot en salle, d’autres ateliers sportifs sont organisés ?

Des projets pour la suite ?

Oui tout à fait, on a également mis sur pied une académie de boxe thaïlandaise et de Shooto, en collaboration avec Osman Yigin, plusieurs fois Champion du monde et d’Europe, avec 196 combats à son actif pour 168 victoires. Une véritable « légende » farciennoise qui a émis le souhait de mettre ses talents au profit des jeunes de sa région. Comme tout le monde le sait, les sports de combat sont une bonne manière pour canaliser l’agressivité et véhiculer des valeurs telles que le respect, le dépassement de soi, la rigueur... une vraie école de la vie !

Oui, on espère pouvoir développer d’autres ateliers dans l’avenir... Pour nous, ce sont de formidables outils d’intégration sociale. On y travaille d’ores et déjà. On pense à la Capoeira et au break dance, au slam et au graf’ et pourquoi pas à un atelier Dj ?

- 5 questions à Hugues Bayet, fondateur de l'ASBL OXYJeunes et actuel bourgmestre de Farciennes.

OXYJeunes : Parle-nous des débuts d'OXYJeunes ?

Hugues Bayet : Je devais avoir 14 ans et avec des gars de mon âge, on se réunissait le mercredi après-midi pour occuper notre temps libre. C'était à Châtelet... Puis j'ai déménagé à Farciennes et là on a commencé à mieux s'organiser, on était de plus en plus nombreux et la demande croissait ! On a alors ajouté le samedi matin, puis le samedi après-midi, l'été on partait en camp... Puis un évènement a fait basculer les choses : Les émeutes de 96 à Farciennes. Il y avait urgence, il fallait qu'on réagisse. On a donc rencontré le ministre Charles Picqué, et c'est lui qui nous a conseillé d'entrer un dossier de reconnaissance. Et ça a pris presque 2 ans, mais on l'a eu, en 1998.

Quelles ont été les difficultés rencontrées ?

OXYJeunes est une ASBL créée par des jeunes, pour des jeunes. On avait 18-20 ans au moment de la reconnaissance, et du jour au lendemain, on passait du statut d'animateur à celui de « chef d'entreprise » ! Il fallait subitement faire face à des contraintes administratives, de gestion... Et comme on a vite progressé, on a vite engagé du personnel et on a dû se responsabiliser, voir plus loin que nos animations. Ce n'était pas rose tous les jours !

Et la plus belle réussite ?

C'est de voir qu'OXYJeunes est devenue une ASBL florissante, active dans la formation, l'animation, qui tourne toute l'année à plein régime et qui est toujours gérée par des jeunes !

Que dirais-tu aux jeunes qui veulent se lancer dans l'associatif ?

Foncez !!! Accrochez-vous à votre projet, soyez solidaires et militants. Comme je le dis souvent, visez la Lune... et si vous la loupez, c'est pas grave, vous pourrez toujours retomber sur une étoile !

Un souhait pour les 10 prochaines années ?

Qu'il y ait une maison de jeunes dans chaque quartier. Plus de maisons de jeunes et d'organisations de jeunesse, en général, pour qu'on ait besoin de moins de policiers. Travailler encore plus sur la prévention, leur permettre de se construire, de réaliser des projets, de s'exprimer, de devenir des citoyens responsables. Les adultes, les décideurs de demain...



Oxyjeunes

1928-2008 : 80^e anniversaire des Faucons Rouges

Un nouvel envol

En cette année 2008, le Mouvement des Faucons Rouges souffle ses 80 bougies ! Si, pour l'occasion, il s'est mis sur son 31, ce n'est pas pour se contempler dans le miroir truqué d'un certain conte, dans le but de nourrir sa notoriété, mais pour se présenter comme véritable moteur et catalyseur d'une réelle politique de Jeunesse en Communauté française de Belgique.



À quoi bon se regarder dans une glace si ce n'est pour s'évaluer, s'améliorer, aller de l'avant et, dans le cas de notre organisation, être encore d'avantage à l'écoute et au service des jeunes ? Ce reflet-là ne ment pas ni ne triche et confère aux Faucons Rouges leur légitimité et leur raison d'être.

Poussés par cet esprit et cette volonté d'évolution, mais aussi en réaction au discours ambiant qui déplore « un manque d'engagement » chez les jeunes, l'organisation des Faucons Rouges a trouvé opportun et significatif de mettre en place, à l'occasion de son anniversaire, un ambitieux plan de redynamisation de son mouvement, à l'instar de ses camarades autrichiens.

Notre Comité de concertation s'attelle à l'élaboration d'un plan de propositions et d'actions significatives à mettre en œuvre dès la saison prochaine. Soutenu par l'équipe du Bureau central, il a prévu de s'appuyer sur les nombreuses idées novatrices apportées par nos jeunes tout en bénéficiant de l'expérience des anciens.

De son côté, l'équipe du Bureau central prend les contacts utiles avec nos responsables politiques et travaille à la constitution du dossier de présentation détaillée, étape par étape, de l'ambitieux plan de redynamisation qui sera mis en place dès septembre 2008.

A ce jour, l'élaboration de notre plan passe par 70 propositions réparties en 18 domaines spécifiques.

La modernisation indispensable de l'organisation des Faucons Rouges

doit passer par une analyse approfondie de son fonctionnement, par une remise en question de ses domaines d'actions, par la recherche d'une nouvelle identité visuelle. Que l'on se rassure, il ne s'agit pas de renier notre passé, ni de jeter aux oubliettes l'esprit Faucons Rouges mais de s'ouvrir vers l'avenir en offrant à notre mouvement toutes les chances de vivre une seconde jeunesse.

Car ne nous leurrions pas : l'enjeu est capital ! Il en va de l'avenir de tous les mouvements de jeunesse qui, ces dernières années, s'essouffent indéniablement.



Herbeumont 1971



Treignes 2007

Un programme de festivités en trois volets

Dans le cadre des festivités du 80° anniversaire de notre Mouvement, un concept de programmation en trois volets a été lancé.

1. Une Grande Journée Communautaire au « Printemps des Enfants » le samedi 21 juin 2008 à Wégimont.

Depuis 1986, l'ASBL « Le Printemps des enfants » organise tous les deux ans, une journée éducative, culturelle et sportive au profit des enfants. Une trentaine de groupements et d'associations bénévoles de tous âges, de toutes philosophies et de toutes tendances politiques s'y associent pour rassembler des initiatives, des volontés, des actions au service de l'enfant.

Comme lors des années précédentes, la 12° édition du printemps des enfants, organisée le 21 juin 2008, au Domaine provincial de Wégimont, proposera de multiples activités à tous les enfants : aussi bien Faucons qu'extérieurs puisque ce ne sont pas moins de 5000 à 7000 personnes qui sont attendues ! Notre Association des Faucons Rouges y occupera une place de choix puisqu'elle s'associe à l'événement de manière active. En effet pas moins d'une vingtaine d'animations tant sportives que créatives seront mises en place et proposées aux enfants par notre mouvement dans le parc du Domaine.

2. Un challenge sportif intersections et interrégionales avec des rencontres mensuelles programmées de mars à décembre 2008.



Dans le cadre de notre 80° anniversaire et afin d'offrir à notre mouvement une visibilité publique et médiatique dans toute la Communauté française, un challenge sportif intersections et interrégionales a été mis sur pied avec des rencontres mensuelles programmées successivement de mars à décembre 2008.

L'organisation de chaque rencontre du challenge sera portée par la section ou la régionale qui reçoit, avec le soutien de l'équipe de notre Bureau central.

Le principe du challenge est basé sur l'organisation, pendant un an, de différentes activités individuelles ou par équipe, ayant un but identique et amenant à un classement final et une proclamation des résultats.

Comme types d'activités proposées, citons, en guise d'exemples : 4 heures de vélo, 4 heures de trottinette, course de caisses à savon, épreuves de type « Adepts » (marche,



jogging, run/bike, marche d'orientation), 4 heures de cuistax, rallye cuistax, courses de caddies, compétition de rollers, vélos sur rails...

Ainsi, suivant un calendrier préétabli, reprenant une activité par mois et par régionale, il est proposé aux sections de participer à une épreuve sportive.

Durant chaque rencontre sportive, sont mises en place par le Bureau central des sensibilisations à la thématique de la mobilité-sécurité : police, code de la route, mobilité pour les handicapés...

Un classement sera réalisé à la fin de chaque rencontre, et, en fin d'année 2008, une dernière journée sportive sera clôturée par une proclamation officielle des résultats et une remise des prix en respect du classement général établi.

Précisons qu'en plus des équipes Faucons, les activités seront ouvertes également aux enfants extérieurs.

3. Un rassemblement commémoratif d'envergure le 27 septembre 2008, jour de la fête de la Communauté française, au Parc Marie-José de Molenbeek.

C'est le samedi 27 septembre 2008, jour de la fête de la Communauté française, qui a été choisi pour la grande journée commémorative du 80° anniversaire des Faucons Rouges de Belgique. L'événement se déroulera dans la capitale, au Parc Marie-José à Molenbeek-Saint-Jean. Ce rassemblement d'envergure qui réunira l'ensemble des Faucons Rouges issus des quatre coins de la Communauté française et de Bruxelles capitale sera ouvert et accessible à tous. Le programme riche et varié proposera, entre autres choses, des animations musicales, des artistes itinérants, des jongleurs, un challenge sportif, une visite de château, un grand jeu découverte dans la ville, des carrousels, des pêches aux canards, des structures gonflables, un parcours cuistax, un circuit VTT, une kermesse ancienne, un grand

lâcher de ballons, des courses en sacs, un spectacle avec chanteur et accordéoniste...

Par ailleurs, afin de fêter comme il se doit cet anniversaire, de grandes retrouvailles entre générations sont également organisées le même jour. C'est pourquoi nous lançons un :

AVIS DE RECHERCHE !

Si vous connaissez des anciens Faucons Rouges ou si vous l'êtes vous-même, faites-vous connaître au plus vite en contactant le Bureau central des Faucons Rouges.



Les Faucons Rouges
Rue Entre-deux-Portes, 7 - 4500 HUY

Tél. : 085|41 24 29
Fax : 085|41 29 36

info@fauconsrouges.be
www.fauconsrouges.be



« Rien n'est impossible ! »

Un projet de Ré.S.O.-J autour des 20 km de Bruxelles

Le projet « Rien n'est impossible » vise à mobiliser des jeunes (entre 16 et 35 ans), non sportifs, valides et moins valides, à la pratique sportive et à l'alimentation saine par le biais de la participation aux 20 km de Bruxelles, le 25 mai 2008.



La symbolique de ce défi vise à démontrer que des groupes de jeunes, issus d'horizons économiques et sociaux différents, de régions diverses, de santé physique et mentale différentes, ont le souhait de participer à un même projet, celui de faire les 20 km de Bruxelles.

Le projet « Rien n'est impossible » vise également à conscientiser les jeunes à certaines valeurs essentielles que sont l'éthique, la pratique sportive, le bien-être, l'alimentation saine, la solidarité et la capacité à relever un défi. En clair, il identifie 4 objectifs clairement déterminés :

1. Faire prendre conscience à ces jeunes de leur capacité à relever des défis d'où l'appellation du projet « Rien n'est impossible » et les amener à participer aux 20 km de Bruxelles ;
2. Sensibiliser ces jeunes au bien-être par de la pratique sportive et de l'alimentation saine ;
3. Réaliser un outil de travail/reportage audiovisuel sur base des différentes séquences filmées lors des entraînements, de la journée de rencontre, de la course intermédiaire et des 20 km de Bruxelles ;
4. Amener ces jeunes à passer de simples consommateurs à des consommateurs responsables de leurs choix et de leur qualité de vie.

Les différents groupes

Au total, 6 groupes participent au projet : Boitsfort, Woluwé-Saint-Pierre, Philippeville, Marche-en-Famenne, Chapelle-Lez-Herlaimont, Frameries. Ils totalisent 76 jeunes.

La préparation et l'encadrement

Chaque semaine, chaque groupe bénéficie de l'encadrement d'un entraîneur qualifié. Outre leurs compétences techniques, ce sont

de véritables passionnés qui n'ont qu'une envie, celle de transmettre leur passion dans les règles de l'art. Au-delà de l'entraînement groupé, les participants doivent suivre un petit programme individualisé à réaliser une, voire deux fois par semaine.

Une rencontre inter-groupes

Une rencontre inter-groupe est prévue le 16 avril 2008 à Marche-en-Famenne. Elle vise 4 objectifs :

1. Permettre aux jeunes de 6 équipes différentes de se rencontrer, d'échanger leurs points de vue et leurs expériences, leur conception de l'activité sportive, leurs ambitions par rapport aux 20 km de Bruxelles ;
2. Partager un repas diététique, concocté par le spécialiste Damien Pauquet, ancien nutritionniste de Justine Henin, au travers duquel ils puissent réaliser toute l'importance d'une alimentation de qualité dans le cadre d'une vie saine ;
3. Encourager ces jeunes à favoriser un certain mode de vie en alliant une pratique sportive régulière à une alimentation de qualité en vue d'un Bien-Être plus général ;
4. Prendre part à un entraînement collectif qui les prépare à la course intermédiaire.

À l'occasion de cette rencontre, une personnalité sportive connue sera conviée afin de débattre de la question « Pratique sportive, alimentation saine » avec les jeunes.

La course intermédiaire

La course intermédiaire quant à elle permettra aux participants de découvrir l'ambiance d'une course, de se fondre dans une masse et d'apprécier les différents paramètres dont il faut tenir compte lors de la participation à une épreuve du genre.

La course sélectionnée est celle de Fayt-lez-Manage qui se déroule dans la matinée du 27 avril 2008. Elle se verra une étape importante et préparatoire aux 20 km de Bruxelles.

Un petit plus...

- Outre la gratuité de son inscription, chaque participant se verra offrir un t-shirt à l'effigie du projet « Rien n'est impossible ».
- Soutien et participation à la Campagne « J.O. Propres » au travers d'une action de visibilité lors des 20 kilomètres de Bruxelles.

Andréa Salvati, animateur de la maison de jeunes de Chapelle-Lez-Herlaimont :

« Pour moi, le jogging est un sport accessible à toutes et tous. Le Ré.S.O.-J nous propose un défi. Je considère que c'est une opportunité formidable. On a la chance d'avoir deux entraîneurs compétents et super sympas ! Merci Christophe et Grégory pour vos conseils ! »

Anthony Mastellotto, de la maison des jeunes de Chapelle-Lez-Herlaimont :

« Étant footballeur, j'apprends réellement ce qu'est le jogging. J'ai pu constater que ça permet d'améliorer la condition physique et ça me soulage... On a la chance d'avoir à nos côtés de bons entraîneurs. Grâce à eux et à ma motivation, j'ai complété ma fiche d'inscription aux 20 km de Bruxelles. Je relève ainsi le défi de prouver que les jeunes ne sont pas tous des délinquants qui ne font rien... »

Marvin, de la maison des jeunes de Chapelle-Lez-Herlaimont :

26

« J'estime que ce projet peut être bénéfique. Le sport est assez important pour notre équilibre en tant que jeunes adolescents. Aussi, cela nous permet de prendre confiance en nous car courir 20 km, ce n'est tout de même pas rien... Courir seul est d'un ennui mortel mais grâce au groupe qui s'est formé, cela devient un réel plaisir.

Pour toutes ces raisons, je me suis engagé dans ce projet. Je me prouverai que je suis capable de relever un tel défi ! Merci pour votre aide et votre bonne humeur lors des entraînements ! »

Colette Dosogne, participante :

« Il y a un an, je considérais que mon collègue, Christophe, était fou. Il courait chaque jour et ne cessait de vanter les mérites de ce sport. J'ai décidé de relever le défi. Depuis que je cours, je me sens bien et ça me procure un certain équilibre physique et psychique. Étant maman, ce n'est pas toujours simple de combiner vie familiale et sport mais je m'aménage de temps à autre des plages horaires qui me permettent de me consacrer un peu de temps... De plus, j'ai décidé d'arrêter la cigarette... »

Christophe Deville, détaché pédagogique du Ré.S.O.-J et initiateur du projet :

« Cela fait 10 années consécutives que je participe aux 20 km de Bruxelles. Cette année, j'ai voulu transmettre cette passion à un maximum de jeunes. Je ne m'attendais pas à un tel succès ! Plus de 75 jeunes, de 16 à 35 ans, ont répondu positivement à l'appel. Ils s'apprêtent à prendre part à la fête du jogging, le 25 mai 2008. C'est très valorisant de constater les progrès de chacun au fil du temps. Vive le sport dans un élan de solidarité. »

Laurent Thion, bûcheron chez Timber :

« C'est vraiment bien de pouvoir participer à ce projet. Ça change les idées et ça nous tient en forme ! »

Jonathan Vandenbosch, bûcheron chez Timber :

« Je suis toujours le premier à être prêt. Chaque jeudi, j'attends avec impatience l'entraînement collectif. J'adore courir et surtout faire des sprints avec les entraîneurs. »

Présentation des différents groupes

- **La maison des jeunes de Chapelle-Lez-Herlaimont par son Directeur, Alain Desterke :**

Au début, les initiateurs du projet de l'établissement d'une maison des jeunes à Chapelle-lez-Herlaimont avaient prévu d'installer celle-ci dans les locaux d'une ancienne école de Piéton, une des trois communes de l'entité.

Cette école portait le nom de « École du Centenaire » en raison d'un vieux arbre présent au milieu de la cour de récréation. En toute logique la maison de jeunes porterait le même nom, l'arbre étant toujours présent !

Quand les autorités communales ont proposé les bâtiments que nous occupons actuellement, le Conseil d'Administration a émis le désir de changer le nom de la maison des jeunes... Je n'ai pu m'y résoudre.

Ce nom de Maison des Jeunes du Centenaire nous plaisait beaucoup, d'abord nous trouvions qu'il s'agissait presque d'un gag. Ensuite, l'acronyme de cette appellation

27

Tu es JEUNE
valide ou moins valide
et tu as envie de
relever UN DÉFI


00:00
20 km
de Bruxelles

RIEN N'EST IMPOSSIBLE !

Renseignements et Inscription : Ré.S.O.-J > Christophe Deville : 02/502 35 02 ou 02/513 99 62

Re-S-O-J



Éditeur responsable : Isabelle Minsier - 15 Boulevard de l'Empereur - 1000 Bruxelles -- Affichage culturel

donne M.J.C.

En France, M.J.C. veut dire : Maison des Jeunes et de la Culture, et c'est justement dans cet esprit que mon équipe et moi-même désirons remplir notre mission à Chapelle-lez-Herlaimont.

Visitez le site de la Maison des jeunes de Chapelle-lez-Herlaimont : www.mjcchap.be

- **Le centre de jour « Timber » agréé par la Commission Communautaire Commune de Bruxelles-Capitale**

Ce centre de jour accueille une vingtaine d'adultes présentant une déficience intellectuelle. À Timber, c'est en forêt que les éducateurs attendent leurs jeunes pour façonner du bois de chauffage. De l'abattage à la livraison de bûches chez le client, les jeunes sont impliqués dans toutes les étapes du travail forestier. Dynamique tout en respectant leurs possibilités, cette activité apporte la satisfaction de faire un travail utile. Les bûcherons travaillent en équipe pour mettre le bois en stère. Quelle fierté d'allonger un tas de bois de 50 m de long ! Au rythme des saisons, les éducateurs proposent de partager leurs passions : visite de musée, info nature, rencontre avec d'autres centres, ski de fond, escalade en salle et sur falaise, randonnées, pêche, voile, photo... Tous les ans, un séjour à l'étranger permet à tous les bûcherons de découvrir d'autres horizons... c'est la récompense pour les efforts accomplis en forêt.

- **Les Weigélias est un lieu de vie pour 12 enfants et adolescents ayant un handicap mental modéré à sévère. Il dépend de « La clairière »**

Les jeunes des Weigélias fréquentent la journée l'école de La clairière.

Ils retournent majoritairement le week-end à la maison.

Des activités sont organisées pendant les après 4 h, les congés scolaires et les week-end où des jeunes sont présents.

L'objectif principal des Weigélias est de permettre à ces jeunes de développer un maximum leur autonomie, leurs potentiels.

Partir de ce qu'ils sont, de ce qu'ils désirent apprendre et les accompagner dans cette démarche.

L'équipe pluridisciplinaire des Weigélias travaille en partenariat avec les parents car elle considère que sans la collaboration de ceux-ci, rien n'est possible.

Le weigélias est situé à un jet de pierre de la forêt de

Soignes, ce qui rend l'environnement bien agréable.

Parmi les 3 groupes restants, 2 sont issus d'internats (Philippeville et Marche-en-Famenne), le troisième étant un groupe créé à l'initiative de Latitude jeunes, espace jeunesse de la Mutualité Socialiste.

En dehors de nos groupes, quelques individuels se sont inscrits et s'entraînent chaque jeudi soir.



Jeux Olympiques de Pékin : Une fête pour tous les chinois !

À l'occasion du Nouvel An Chinois, [a eu lieu le] lancement de la campagne J.O. Propres – Saint Gilles – [le] 6 février 2008.

Quatre mois de salaire, c'est ce que devrait déboursier une travailleuse produisant des chaussures Adidas en Chine pour participer à la cérémonie d'ouverture des J.O. de Pékin, en travaillant 12 heures par jour, sept jours sur sept, sans pouvoir s'associer librement pour défendre ses droits... Supporters et sportifs supporteront-ils encore longtemps ce sacrifice des droits humains et des travailleurs sur l'autel du sport-business ? Des sportifs de renom soutiennent la campagne. Le COIB témoigne d'ouverture. Il est temps que le CIO et les marques répondent de manière concrète aux propositions réalistes et précises des syndicats et des organisations de défense des droits des travailleurs. Tout comme le gouvernement chinois, le mouvement olympique doit tenir ses promesses : Mettre le sport et l'olympisme au service de l'humain et de l'éthique. Relayant la campagne internationale *Play Fair 2008*, J.O. Propres le rappellera à l'occasion des nombreux rendez-vous auxquels elle convie, d'ici les J.O. de Pékin, supporters du fair-play et des droits humains. À chacun d'enclencher le changement.



Heureuse année du Rat à tous les Chinois et toutes les Chinoises ! Heureuse fête du sport, cet été, à tous les amateurs du beau geste et de l'effort sportif ! Fair-play et exaltant dépassement de soi pour tous les athlètes qui participeront aux Jeux Olympiques de Pékin !

Quatre mois de salaires pour un ticket d'entrée !

Outre une grande fête comme seuls les Chinois peuvent en offrir, les J.O. de Pékin s'annoncent aussi parmi les plus lucratifs de tous les temps. Tous les Chinois ne profiteront cependant pas de l'aubaine. Aperçu tout symbolique : le ticket d'entrée à la cérémonie d'ouverture des Jeux se vend officiellement à 5000 Yuans soit 468 euros. Cela correspond à plus de quatre mois de salaire d'un travailleur ou d'une travailleuse fabriquant des chaussures de sport en Chine. De récentes enquêtes concernant les conditions de travail dans quatre usines chinoises fabriquant des marchandises sous licence Olympique ont révélé de nombreuses violations graves des droits fondamentaux des travailleurs dont le recours au travail d'enfants et le paiement de salaires inférieurs de moitié aux minima légaux. En l'absence de liberté d'association des travailleurs en Chine, ceux-ci ne peuvent tenter de défendre leurs droits qu'en prenant des risques personnels importants qui ont conduit nombre d'entre eux en prison ou dans des camps de rééducation. IHLO, le bureau de liaison de la Confédération syndicale internationale avec la Chine, mène à ce propos une campagne sous le titre *Chine, tiens tes promesses olympiques*¹, faisant ainsi référence aux multiples déclarations d'autorités chinoises au moment de plaider

1 | Pétition en anglais : www.ihlo.org/prisoners/en

pour obtenir les J.O. à Pékin, promettant que les J.O. seraient l'occasion d'avancées notables pour les droits humains en Chine.

Les marques à la fête du sport-business

Les J.O. sont aussi la vitrine de l'industrie des équipements de sport, largement dominée par les marques dont l'activité a généré des bénéfices estimés à 3 milliards de dollars en 2005. Ne produisant pas elles-mêmes, les marques font la part belle à un marketing juteux. Une activité qui, d'un côté contribue à financer le sport professionnel, les athlètes, les clubs et surtout les organisateurs de grands événements sportifs comme les Jeux Olympiques mais qui, « revers de la médaille », exacerbe la pression sur les coûts de production et les conditions de travail dans les usines fabriquant leurs produits. Adidas, parrain de l'équipe olympique belge, aurait ainsi sponsorisé l'organisation des J.O. de Pékin pour 70 millions de dollars (auquel s'ajoute le sponsoring de nombreuses équipes olympiques nationales). Il aurait d'ores et déjà accepté de verser plus du double pour figurer parmi les sponsors des J.O. de Londres en 2012. Fort de confortables bénéfices (quelque 500 millions d'euros en 2006) Adidas peut se permettre d'accompagner les enchères. Pas si sûr que les travailleurs de l'usine Yu Yuan qui fabriquent des chaussures pour Adidas en Chine soient heureux d'y contribuer : leur salaire oscille entre 84 et 111 euros par mois. Il ne leur permet pas de vivre décemment ni d'envisager sereinement leur avenir... pas même jusqu'en 2012.

Supporters et sportifs, devons-nous tout supporter ?

Devons-nous accepter la soumission du sport et des valeurs de fair-play qu'il véhicule aux intérêts financiers des organisateurs des Jeux et de leurs sponsors de l'industrie des équipements de sport ? Devons-nous supporter les violations des droits humains et des droits des travailleurs sur lesquelles se bâtit ce profit ?

À l'occasion des J.O. 2008, tous les projecteurs seront braqués sur Pékin. En Chine comme ailleurs, il est urgent que les travailleuses et les travailleurs puissent vivre décemment de leur travail et que leurs droits fondamentaux soient respectés, notamment celui de s'associer en syndicat.

Des sportifs disent ça suffit !

François Gourmet, l'un de nos meilleurs décathloniens

et - croisons les doigts - membre de l'équipe olympique belge à Pékin, et Bea Diallo ex-boxeur pas KO dans les combats sociaux, ont tenu à parrainer la campagne J.O. Propres. « Les J.O. en Chine, ce n'est pas comme si c'était n'importe où ailleurs, dit François Gourmet. Depuis plusieurs mois je m'informe sur les questions de pollution, sur la situation des droits de l'Homme dans ce pays. Je suis prêt à m'impliquer pour faire avancer les droits des travailleurs. » Bea Diallo rappelle pour sa part qu'il n'est pas seulement « un sportif pensionné », il entraîne l'équipe nationale de boxe et espère qualifier un boxeur aux J.O. « Faire changer les mentalités y compris celle des équipementiers en faveur d'un salaire et d'une vie décente pour les travailleurs, c'est important d'y consacrer un peu de son temps. Sensibiliser les jeunes dont je m'occupe est pour moi une priorité. Ils peuvent s'engager, même plus tôt que nous. » Alain Leduc, échevin des sports de la commune de Saint Gilles, qui a accueilli le lancement dans les infrastructures de son centre sportif, aura le mot juste lorsqu'il dira « les solutions existeront parce qu'on crée la pression ». C'est bien l'objectif de la campagne J.O. Propres !

J.O. Propres

Menée par 19 organisations, J.O. Propres relaye en Belgique francophone *Play Fair 2008*, fruit d'une alliance entre la Campagne Vêtements Propres internationale, la Confédération Syndicale Internationale et la Fédération Internationale des Travailleurs du Textile de l'Habillement et du Cuir. La campagne se développe non seulement en Europe mais partout dans le monde, y compris dans les pays de production d'équipements de sport et à Hong Kong. Ensemble ils font valoir des demandes précises, concrètes, réalistes² qui s'adressent à l'industrie du sport (marques et fournisseurs), aux autorités olympiques, aux gouvernements dont le gouvernement chinois.

La campagne n'est certes pas une inconnue pour ces acteurs. 2004 et les Jeux d'Athènes ont été entre autres l'occasion de tracer un plan de travail³ qui sera évalué dans les mois qui viennent, en particulier en matière d'avancées faites par l'industrie du sport. Quant au CIO, une nouvelle fois interpellé, entre autres en novembre dernier par les syndicats et les campagnes belges, il n'a jusqu'ici répondu que très sommairement à nos demandes. Il peut pourtant entreprendre des

2| www.jopropropres.be/index.php?p=g&id=3
3| PDF en anglais : www.jopropropres.be/doc/programme_of_work.pdf

démarches concrètes en contraignant les détenteurs de licence du logo olympique, les équipementiers sportifs et sponsors et les pays candidats à l'organisation des J.O. à respecter les droits fondamentaux des travailleurs. Le COIB fait preuve pour sa part d'une plus grande ouverture. Sa récente déclaration sur la liberté de parole des membres de l'équipe olympique a également été l'occasion d'annoncer la prise en compte de critères sociaux dans ses contrats avec ses équipementiers et son souci d'information objective des membres de l'équipe olympique. J.O. Propres demande au COIB de continuer sur sa lancée : soutenir publiquement les objectifs de la campagne, pousser le CIO à prendre en compte ses propositions, informer les athlètes et se joindre à d'autres comités olympiques nationaux pour pousser les équipementiers communs à aller de l'avant en matière de respect des droits des travailleurs, notamment en matière de liberté syndicale.

Enclenchez le changement

D'ici aux J.O (le 8 août 2008), chaque supporter, chaque citoyen, pourra témoigner de son attachement aux droits des travailleurs et des travailleuses à l'occasion des nombreuses activités de rue, événements sportifs, fêtes et festivals proposés par les organisations membres (agenda sur : www.jopropropres.be/index.php?p=g&id=6). Pour enclencher le changement, deux gestes simples : porter la médaille J.O. Propres et contribuer, par son engrenage à faire tourner la mécanique du changement ; faire bouger les J.O. et les marques de sport.

Une campagne menée en Belgique francophone par ACRF, CSC, CSC Textura, CNE, CNCD, Empreintes, Etudiants FGTB, FGTB, FGTB Textile-Vêtement-Diamant, Jeunes CSC, Jeunesses syndicales FGTB, Le Monde selon les femmes, Peuples Solidaires, SETCA, Solidarité mondiale : www.jopropropres.be

J.O. PROPRES 2008

**Enclenchez le changement pour les droits des travailleurs ...
Faites bouger les J.O. et les marques de sport !**

Logo: **J.O. Propres 2008**

Logos: ACRF, CSC, CSC Textura, CNE, CNCD, Empreintes, Etudiants FGTB, FGTB, FGTB Textile-Vêtement-Diamant, Jeunes CSC, Jeunesses syndicales FGTB, Le Monde selon les femmes, Peuples Solidaires, SETCA, Solidarité mondiale

Ed. resp. C. Orsini, Campagne Vêtements Propres, 16 place de l'Université, 1348 Louvain-la-Neuve - BE - 010 45 75 27

ASBL Latitude Jeunes : « Un pass dans l'impasse »

Centre de Prévention du Suicide et d'Accompagnement en
Province de Namur



L'inquiétude au sujet de la souffrance psychologique des adolescents est une réalité de plus en plus présente. Les adultes, professionnels ou non, constatent le mal-être des jeunes à l'école, dans la famille et dans la société. L'éducation à la santé, qui poursuit l'objectif de contribuer à l'épanouissement du bien-être physique, psychique et social, est devenue une priorité pour beaucoup de monde. Cependant, quand on parle de la santé et de l'éducation à la santé, on ne pense pas particulièrement à la prévention de la santé mentale ou à la promotion du bien-être. Or, la souffrance fait partie de notre quotidien et les besoins dans ce domaine existent. Les facteurs psychosociaux sont à prendre en compte autant que les impératifs du développement pour bien évaluer l'état de santé d'un adolescent. Malgré le constat alarmant du taux élevé du suicide, il n'existait jusqu'à ce jour aucune structure dans la Province de Namur pour les personnes en détresse. Les personnes sont souvent démunies face à leurs problèmes, disposant de peu de ressources pour s'en sortir, ne trouvant que peu de personnes à qui se confier, et aucun centre spécialisé vers lequel se diriger. Force est de constater l'insuffisance d'aide pour celles-ci. C'est pourquoi, il est important qu'elles aient un lieu où pouvoir parler de leurs difficultés, poser leurs questions, aller à la rencontre de l'autre et briser l'isolement, partager leur expérience de vie.

Avec un taux estimé à 23 pour 100.000

habitants, la Belgique est, avec la Finlande, la France et le Danemark, bien au-dessus de la moyenne mondiale estimée à 14,5 pour 100.000 habitants.

En observant les différences inter-régionales belges, on peut constater que la région wallonne est la plus touchée. Son taux s'élève à 33,8 pour 100.000 habitants pour la tranche d'âge des 25-44 ans (celui de la région flamande étant de 22 et celui de la région de Bruxelles de 23,7).

Le suicide est la première cause de mortalité chez les jeunes de 25 à 34 ans et la deuxième cause de mortalité chez les jeunes de 15 à 24 ans après les accidents de la route. 19% des garçons et 44% des filles disent avoir pensé au suicide. 5% des garçons et 16% des filles disent y penser souvent. Parmi cette population, 1 garçon sur 14 et 1 fille sur 12 passe à l'acte. Environ un jeune sur trois récidive dans les six mois qui suivent la première tentative.

Conscient du problème, souvent confronté à cette inexistence de structure spécialisée et soucieux de la santé des jeunes de l'ensemble de la Province de Namur, l'asbl Latitude Jeunes (anciennement MJT Espaces Jeunes) – dans la poursuite de sa mission de prévention et d'éducation à la santé – a décidé de réagir et de traiter cette problématique du suicide, en créant un centre de prévention du suicide et d'accompagnement, « *Un pass dans l'impasse* ».

Objectifs et missions

Notre centre vise avant tout à offrir une unité de prévention et d'accompagnement accessible à tous. Nous sommes là tant pour les personnes touchées directement par le suicide que pour les professionnels désireux de jouer un rôle concret et averti dans la prise en charge de ces personnes. Nous accompagnons les personnes aux différents moments de la crise suicidaire que ce soit de l'idéation suicidaire, à l'accompagnement après une tentative de suicide en passant par le soutien de l'entourage confronté au suicide d'un proche. Notre objectif prioritaire est d'offrir un lieu d'écoute à toute personne directement ou indirectement confrontée à la problématique suicidaire.

Les missions du centre de prévention du suicide et d'accompagnement « *Un pass dans l'impasse* » sont menées dans un but préventif mais aussi curatif.

a) Axe préventif

Il vise à prévenir le suicide. La prévention consiste à informer les personnes quant au phénomène du suicide et vise donc à empêcher l'apparition d'actes

ou d'idées suicidaires.
Plusieurs actions sont alors mises en place :

▪ **Formations / sensibilisations**

Le centre organise des modules de formation (gestion de la crise suicidaire, accompagnement des personnes endeuillées après un suicide, etc.) destinées à l'ensemble des acteurs psycho-médico-sociaux, aux professionnels de l'Éducation, de la Santé, des Services Sociaux et aux milieux associatifs (enseignants, AMO, SAIE, SAAE, PMS, thérapeutes, médecins généralistes, etc.) ou à toute personne s'intéressant à la question du suicide. Certaines de ces formations sont menées en collaboration avec le Centre de Prévention du Suicide de Bruxelles.

▪ **Lieu d'écoute**

Nous sommes disponibles pour toute personne qui dans sa vie personnelle ou professionnelle est confrontée à la problématique du suicide. Nous offrons donc une écoute ponctuelle à celles et ceux qui se posent des questions ou qui désirent avoir des informations sur le sujet. L'objectif est qu'elles puissent exprimer leur souffrance, clarifier leur situation, trouver des ressources adéquates et prendre du recul en vue d'ouvrir d'autres voies possibles.

b) Axe curatif

D'une part, les interventions de cet axe proposent un accompagnement pour les personnes à risque afin de réduire la tension et l'enfermement qui poussent au passage à l'acte suicidaire.

D'autre part, elles permettent d'éviter les récides de personnes ayant déjà fait une ou plusieurs tentatives de suicide. Nos actions se dirigent également vers les proches (parents, amis, conjoint(e), fratrie, etc.) après un suicide.

▪ **Prise en charge thérapeutique**

Il nous paraît essentiel de proposer, en plus des lieux d'écoute, un accompagnement thérapeutique pour toute personne confrontée, directement ou non, à la problématique du suicide.

Nos consultations s'adressent en partie aux personnes qui vivent un deuil que ce soit en lien direct avec le suicide ou suite au décès d'un proche. En effet, nous constatons que les personnes qui se trouvent dans des situations de deuil compliqué, voire pathologique peuvent être à risque de suicide. Il est donc important qu'elles bénéficient d'une prise en charge préventive. L'autre partie de nos consultations s'adresse directement aux personnes suicidaires ou à leur entourage afin de réduire la tension et

l'enfermement qui poussent au passage à l'acte suicidaire.

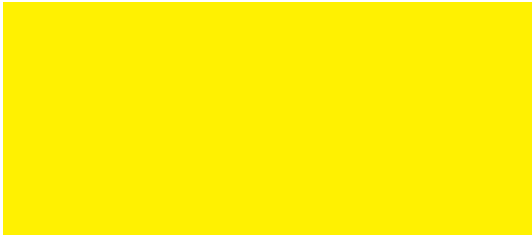
▪ **Interventions dans les milieux (scolaires ou professionnels) suite à un événement traumatique**

Il s'agit d'interventions dans les milieux professionnels ou scolaires à la suite d'un événement traumatique. Lorsque le milieu scolaire est touché par le décès d'un élève, d'un parent, voire d'un professeur, un vent de panique et d'urgence souffle.

Notre objectif est d'éviter la contagion, un état de stress post-traumatique ou les phénomènes associés. Suite à un décès, un événement potentiellement traumatisant ou face à un geste suicidaire, nous intervenons afin de créer, avec les professionnels, les équipes et/ou les classes concernées, un espace de réflexion et d'échange mais aussi un lieu pour exprimer ses émotions (interventions basées sur la technique du debriefing). Le programme se base sur l'observation de la situation, sur l'évaluation des besoins et sur l'organisation d'activités d'aide afin d'offrir l'intervention la plus adaptée pour les personnes.

▪ **Espaces de paroles pour personnes endeuillées**

Le centre organise un groupe de parole pour les personnes ayant perdu un proche par suicide. En effet, à la suite du suicide d'un de ses proches, la personne ressent une grande souffrance de par l'incompréhension de ce geste. La tristesse, la crainte d'être jugé, la culpabilité, la honte, etc. ressenties par la personne sont très difficiles à vivre. Souvent la personne a le sentiment d'être seule dans cette situation. Ces personnes sont particulièrement à risque car le suicide est alors envisagé comme une solution toute trouvée à leur problème. De plus, elles n'imaginent parfois pas un autre destin que celui de leur proche décédé.



Aime sans violence

Aimer c'est respecter l'autre

Cette campagne s'adresse aux filles et aux garçons de 14 à 18 ans et a été lancée le 13 février 2008, à la veille de la Saint Valentin. Elle est menée par le Gouvernement de la Communauté française et la Direction de l'Égalité des Chances du Ministère de la Communauté française.

Elle a comme ambassadeur, le chanteur de rap AKRO (Starflam), auteur et interprète de la chanson « Amours blessées » spécialement réalisée à cette occasion, accompagnée d'un clip, qui seront diffusés tout au long de la campagne.



Une enquête menée par la Communauté française en 2007 sur « La violence dans les relations amoureuses des jeunes » a montré l'importance de cette problématique dès le début de l'adolescence.¹

La campagne « Aime sans violence » a pour objectif de :

- permettre aux jeunes de reconnaître les signes de violences psychologiques, verbales, physiques et sexuelles dans leurs relations amoureuses et dans celles de leur entourage ;
- lier cette reconnaissance à la déconstruction des stéréotypes et des mythes qui entourent les relations amoureuses et la violence ;
- donner aux jeunes victimes, auteurs et/ou témoins de ces violences les conseils, les adresses des relais éventuels et les numéros de téléphone où obtenir de l'aide.

Cette troisième campagne sur la thématique est le fruit d'une évaluation approfondie de la campagne « Je t'aime... La violence nuit gravement à l'amour » menée en 2004 et de la collaboration des services de la Communauté française avec 17 associations de terrain actives en matière de prévention des violences entre partenaires, de jeunesse, aide à la jeunesse, plannings familiaux, etc.

Afin que cette nouvelle campagne touche directement les jeunes, différents axes de communication ont été développés : affiche, brochure, site Internet et campagne média. La campagne est soutenue par l'organisation d'un concours de films mobiles et par un ambassadeur culturel en la personne d'Akro, chanteur de rap

1| Synthèse de l'étude disponible sur www.egalite.cfwb.be

issu du groupe Starflam qui a réalisé un single et un clip téléchargeable gratuitement via le site www.aimesansviolence.be

Le site Internet www.aimesansviolence.be comprend des informations sur les types et formes que prend la violence entre partenaires, des témoignages et des données chiffrées sur la violence dans les relations amoureuses des jeunes en Communauté française. Il se veut également interactif en proposant, aux jeunes, des quizz permettant de tester leur couple et leurs connaissances en matière de violence, et de se confronter aux informations et mythes sur la question. Le site est également le centre névralgique d'un concours destiné à faire participer les jeunes à la campagne, les amener à visiter le site Internet, débattre de la question de la violence avec leurs pairs et leurs proches et leur permettre de faire connaître la campagne autour d'eux. Il s'agit de réaliser un mini-film mobile (avec gsm ou caméra digitale) sur base de scénarios en rapport avec la campagne.

L'ambassadeur, Akro, chanteur de rap, a composé un titre original accompagné d'un clip sur le thème de la violence dans les relations amoureuses des jeunes.

L'affiche présente la campagne et annonce le concours.

La brochure, déclinaison du contenu du site, explique la thématique et ses enjeux.

Destinés aux jeunes avant tout, mais aussi indirectement aux enseignant-e-s, aux éducateurs-trices, aux associations et aux acteurs-trices de terrain, ces outils de sensibilisation sont disponibles gratuitement auprès de la Direction de l'Égalité des Chances egalite@cfwb.be, du Téléphone vert de la Communauté française 0800 20 000 et via le site de la campagne www.aimesansviolence.be.

Amours blessées*

Alice a 15 piges, bercée entre ses rêves et son lycée
Fille de bonne famille qui n'aspire qu'à se réaliser
Avec son mec, trois semaines sont passées
Mais plus elle essaie de lui plaire et plus il semble crispé
Elle ne voit que son amour, il ne voit que ses gestes
Déplacé dans ses propos quand elle veut juste être belle, il
La rabaisse sans cesse, devant ses profs, devant ses potes
« T'as vu ta jupe ? t'es pire qu'une pute, moi j'sors pas avec une salope »
Alice ne digère pas mais fait comme si tout allait bien
Pensant que le temps adoucira leur dessein mais
Rien n'y fait, ni dans leur relation, ni dans le sexe
Il veut la contrôler, trop oppressant dans ses caresses
Celle qui voulait vivre libre va garder pour elle ce secret
Par crainte des coups et des menaces qui la suivent de près
« Tu fermes ta gueule maintenant, faut que t'assumes »
Tu la ramènes, j'te fume », elle plie sous le poids des insultes

A tous les amours blessées
Adolescence enlisée
Tu ne dois pas te laisser faire
Il est temps de refermer tes plaies

A tous les amours blessées
Adolescence enlisée
Tu ne dois pas opprimer
Celle ou celui qui veut juste t'aimer
Nicolas draguait les filles, tous les soirs sur MSN

S'immisçait par SMS dans le cœur des demoiselles
Jusqu'au jour où il trouva sa perle, son eldorado
Amour passionnel, du genre qui te fait toujours des cadeaux
Elle s'accrochait tellement qu'elle l'appelait 20x par jour
Au début c'était trop cool, mais c'est vite devenu trop lourd
Il ne pouvait même plus sortir avec ses potes
Regarder d'autres filles sans qu'elle lui fasse une crise ou qu'elle sanglote
Un œil sur lui, un autre sur son portable
Elle supprimait tous les contacts qu'elle jugeait non-fréquentables
Contraint de lui faire écouter sa messagerie
Nicolas était pris dans la spirale de sa petite amie
Sans savoir que ses propres complexes en étaient la raison
Elle enfermait son mec dans son appart comme en prison
Un jour il a pété un câble, s'est jeté dans le vide
L'amour en cage est un amour impossible, tu le sais..

Violence verbale, violence physique, violence non dite
Violence gratuite, stoppe ce transit !
Ne perpétue pas les schémas qu'on t'inflige
Même si pendant qu'ils goûtaient tranquille, toi tu mangeais des gifles
Un sale cycle, de l'opresseur à l'oppressé, à l'opresseur
Trop mal dans ta peau quand revient l'ascenseur
Tu peux te défaire de ce vice frangin, de ces combines frangine

* Paroles et musiques : Akro



Le guide du respect

Ni putes ni soumises

Le comité belge Ni Putes Ni Soumises sort l'édition belge du « Guide du Respect », en version française. Spécialement conçu pour un public jeune et pour les associations d'éducation permanente, cet ouvrage format poche donne des réponses pratiques à des questions concrètes autour de trois grands thèmes : les violences, les traditions qui enferment et la sexualité. Témoignages, références juridiques, adresses d'urgence et informations pratiques en font un outil d'information et d'aide au quotidien. Publié avec le soutien notamment, de la Communauté française, de la Commission communautaire française et de la Ministre de la Santé, de l'Action sociale et de l'Égalité des Chances de la Région wallonne, le Guide belge du Respect a été édité à 30 000 exemplaires. Il sera diffusé dans les écoles, les associations, les centres PMS et les maisons de quartier. Édité par le Cherche midi, il sera également proposé à la vente en librairie au prix de 1 euro, à partir de janvier 2008.

NI PUTES NI SOUMISES

Un contenu sans tabou

Rédigé par NPNS en collaboration avec des enseignants, des avocats et des psychologues, le Guide du Respect a pour vocation de briser les tabous et d'apporter des solutions concrètes à des personnes en détresse, confrontées à des violences verbales, physiques ou sexuelles (viol, mariage forcé, drogue, excision, homophobie, discrimination, racisme, viol, racket...) Le Guide permet de mettre des mots sur des situations dramatiques, illustrées par de nombreux témoignages, mais apporte aussi des solutions concrètes d'urgence, avec de nombreuses adresses et informations pratiques. Dans l'édition belge, toutes les adresses mais aussi les références juridiques et pratiques ont été adaptées aux réalités de la Communauté française Wallonie-Bruxelles. Le travail a été très important, notamment sur le plan juridique où les textes diffèrent fortement d'un pays à l'autre : par exemple, les mutilations sexuelles sont condamnées en tant que telles en Belgique, tandis qu'en France, on se réfère aux traitements inhumains ou dégradants.

Le respect comme fil rouge

Fil rouge du guide, le respect mutuel y est entendu comme un antidote puissant aux violences psychologiques et physiques : en posant des limites aux libertés individuelles, le respect est un facteur décisif de la vie en collectivité. Car apprendre à se respecter et respecter l'autre, c'est aussi apprendre à trouver sa place dans la société. Il est question de respect mutuel dans un cadre d'égalité, de laïcité et de mixité. Rédigé dans un style simple et direct, le Guide du Respect s'adresse aux jeunes et parle leur langage. Il est conçu comme un outil éducatif et pédagogique qui encourage la prise de conscience, la réflexion et l'action civique en mettant en valeur la notion de respect. Les très belles illustrations de Cost donnent, non sans humour et poésie, le ton

de la version belge.

Éduquer pour libérer

Le Guide du Respect est la réponse de NPNS à un constat de dégradation évidente des relations entre filles et garçons, la banalisation des violences et un sentiment de « victimisation » qui favorisent l'exclusion et le repli sur soi. Face à des situations violentes ou traumatisantes, les jeunes et les femmes en particulier, mais aussi les hommes, ignorent quoi faire. C'est la raison pour laquelle NPNS a conçu ce Guide. Il servira de support à des actions d'information et de sensibilisation dans les écoles et les associations tout en favorisant la prise de parole. 30 000 exemplaires seront ainsi diffusés directement, 5 000 en librairies à partir du 1^{er} janvier 2008 au prix de 1 euro.

Soutiens

Le Guide du Respect a été d'abord publié en France où il a été diffusé à plus de 100 000 exemplaires. L'édition belge du Guide du Respect a pu voir le jour grâce au soutien de :
• La Direction de l'Égalité des Chances du Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles • La Commission communautaire française • La Ministre de la Santé, de l'Action sociale et de l'Égalité des Chances de la Région wallonne • L'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes • L'échevin de la Culture, des Bibliothèques et de l'Instruction Publique de Schaerbeek • Inner wheel Enghien • Serge Chimkovitch • Les Amis de la Morale laïque de Schaerbeek • Le Service Culture Maison des Arts de Schaerbeek.

À propos de NPNS Belgique

Membre du mouvement international Ni Putes Ni Soumises (NPNS) lancé en France en 2003, le Comité belge Ni Putes Ni Soumises a été créé officiellement en juin 2006 avec le même objectif : la promotion de l'égalité des droits entre les hommes et les femmes d'œuvrer ensemble par tous les moyens pour construire une nouvelle mixité basée sur le respect de l'autre. Le comité belge lutte contre les discriminations, contre l'exclusion, contre les violences faites aux femmes, contre la misogynie, l'homophobie, le racisme et l'antisémitisme, contre les intégrismes et les fascismes de tous bords, le comité belge agit en faveur d'une société d'égalité de toutes et de tous, de laïcité politique et de mixité sociale, culturelle et de genre. Fiche pratique du Guide du Respect

Rédacteur : NPNS Comité belge, sous la direction de Fatoumata Sidibé

Éditeur : le Cherche midi

Date de parution : octobre 2007

Format : poche

Nombre de pages : 84 pages

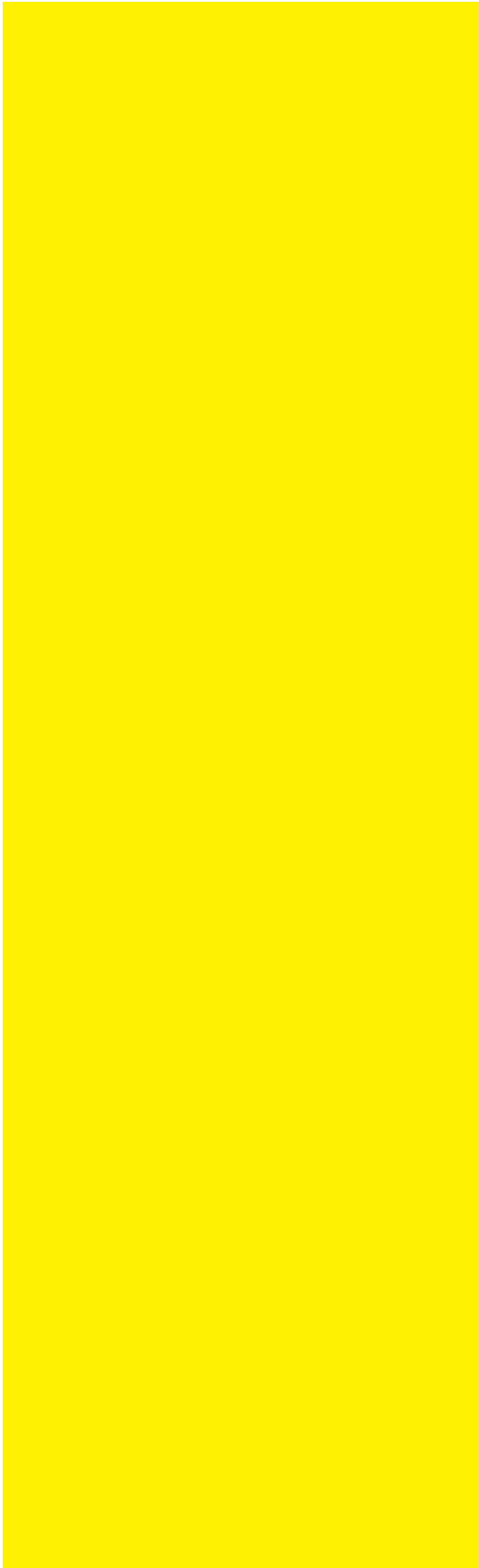
Illustrations : Cost



COMITE BELGE NI PUTES NI SOUMISES asbl

Siège social fédéral :
Ch. de Haecht 147 - 1030 Bruxelles

contact@niputesnisoumises.be
www.niputesnisoumises.be



Martin Luther king (I had a dream)
Jeux Olympiques de Mexico 1968
Angela Davis
Lutte pour les droits civiques des noirs
Black Panthers
Daniel Cohn-Bendit



Le Nucléaire

Agriculture Organique (Bio)

Environnement

Société de Consommation

Tiers-Monde

Conquête Spatiale

Barricades

Jimmy Hendrix,
Janis Joplin
Jim Morisson - The Doors
Bob Marley
Bob Dylan
Mick Jagger - Rolling Stones
Beatles

Mai 68
angry 60's



Peace and Love
Baba cools
Hippies
Mini-jupe
Flower Power
Golden sixties
Libération de la femme
pilule contraceptive
Avortement, Communauté
Psychédélique
Yéyé
Reggae
Herbe
Liberté
Culture
Université

Adorno
Debord
Vaneighem
Reich
Sartre
Join
de Beauvoir

1968 fut l'année la plus agitée, mais aussi la plus riche en événements depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Les mouvements de la jeunesse touchèrent l'Europe occidentale et l'Amérique du nord, ils culminèrent au mois de Mai en France. Cette révolte toucha également le bloc Communiste et notamment en Tchécoslovaquie avec le « Printemps de Prague ».

Des rébellions armées et des guérillas sous la houlette de Cuba frappèrent l'Amérique Latine. Enfin et surtout la guerre de Vietnam attisa les tensions Est-Ouest, montra la déchirure Nord-Sud et alimenta la fièvre Tiers-Mondiste aux sein de la jeunesse vivant dans les pays développés.

Un peu partout en cette année 68, la contestation de l'ordre mondial des pouvoirs en place atteignit des sommets.

La croissance économique occidentale est assurée et illimitée, l'argent possède une puissance réelle et une valeur symbolique. Le progrès matériel n'a pas de limite. Les mots-clés sont « produire et consommer » les matières première et les sources d'énergie sont exploitées sans mesure. Mise en place des multinationales...

La nature peut-être manipulée à volonté. La pollution en est le prix à payer...

68 est une année charnière, une année de rupture entre deux époque, et deux mondes.

Texte par Michèle Thommès

Il est interdit d'interdire !



COURS CAMARADE
LE VIEUX MONDE
EST DERRIÈRE TOI

LES JEUNES C'EST COMME LES PAVES
À FORCE DE LEUR MARCHER DESSUS
ON FINIT PAR LES RECEVOIR SUR LA
GUEULE



♀ VIVRE SANS TEMPS MORT,
JOUIR SANS ENTRAVES



NOS DESIRS SONT DESORDRES



Ce n'est qu'un début
continuons le combat





Illustration d'après l'hebo Marianne

1968-2008

ET À GAUCHE ON SE DÉCOMPLEXE QUAND ?!